

Homélie des Rameaux, année A (par le Père Christophe Liony)

Nous célébrons Jésus Roi. Il est ce Roi-Messie qui a enseigné, multiplié les miracles, guéri les aveugles, les lépreux, les paralysés, multiplié les pains, chassé les démons, ressuscité les morts... Mais il est aussi le Roi-crucifié.

La crucifixion n'est pas un accident dans sa royauté, ce n'est pas une parenthèse regrettable. C'est le sommet de la royauté du Christ.

Jésus est Roi-crucifié. C'est à ce moment qu'il nous montre le sommet de sa charité royale : il se sacrifie pour son peuple. Sans ce sacrifice nous ne pouvons pas avoir part à son royaume. Sans ce sacrifice il ne peut pas être notre Roi.

- **Il est Roi-Crucifié** : *ils le crucifièrent entre deux malfaiteurs Lc 23, 33*
- **Il est Roi-abaisé**, humilié : *lui de condition divine s'abaissa jusqu'à la mort, Ph 2*
- **Il est Roi-aimant** : *ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout ! Jn 13, 1*
- **Il est Roi-Hostie vivante** : *voici mon corps livré pour vous, mon sang versé pour vous , cf. Mt 26, 26*
- **Il est Roi-pardonnant** : *pardonne-leur ils ne savent pas ce qu'ils font, Lc 23, 34*
- **Il est Roi-souffrant et s'offrant** : *il poussa un grand cri, j'ai soif ! Jn 19, 28*
- **Il est Roi-priant et suppliant** : *il offrit avec grand cri et des larmes, des prières et des supplications Hb. 5, 7*
- **Il est Roi-abandonné, seul, délaissé** : *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? Mt 27, 46*
- **Il est Roi-prêtre et libre de se donner** : *ma vie, personne ne me l'enlève, je la donne de moi-même. Jn 10, 18*
- **Il est le Roi-Sauveur** : *c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. ...par ses blessures, nous sommes guéris. Is 53, 4-5*

Il faut que notre Roi soit un roi crucifié pour que nous ayons part à son royaume. Car nous sommes pécheurs !

C'est ce que St Matthieu a voulu nous faire comprendre en rapportant cette parole du Christ : « *Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ?* »

Jésus n'est pas victime d'une trahison ou d'un complot. Ni Juda, ni les pharisiens, ni les romains n'ont de pouvoir sur lui. Jésus est Roi, il possède les légions du Ciel, mais il choisit d'y renoncer pour nous donner son royaume.

Les Écritures avaient prophétisé tout cela et Jésus vient révéler le sens des Écritures en accomplissant ce qu'elles prophétisaient.

Nous avons ainsi l'exemple de la prophétie d'Isaïe entendue dans la 1^{ère} lecture : « *Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats... j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.* »

Oui, lui de condition divine s'anéantit, s'abaisse, renonce à sa puissance divine et aux légions d'anges ; il prête l'oreille à son Père afin d'être le Roi-crucifié, le Roi serviteur qui se livre aux pécheurs pour les faire entrer dans son Royaume.

Tel est le mystère de la semaine sainte que nous entamons.

Que la contrition pour nos péchés et la gratitude pour la miséricorde de Dieu habitent notre cœur tout au long de cette semaine.